

Chronique économique

Groupe intergouvernemental sur la banane FAO

18-21 octobre 1988

Dominique GUINCHARD

La dixième session du groupe intergouvernemental de la banane s'est déroulée à Rome, au siège de la FAO, du 18 au 21 octobre 1988. Ont participé à la réunion 42 pays et 4 institutions spécialisées, (CEE, CNUCED, UPEB, EUCO-FEL).

Le groupe a élu comme président M. H. MALTEZ (Panama) et comme Vice-Présidents, MM. F.Y.H. SCOLLEN (Royaume-Uni) et B. CORNIBERT (Sainte-Lucie).

Durant ces réunions ont été examinées :

- l'économie mondiale de la banane,
- les actions intergouvernementales : rapport de la consultation d'experts.

ECONOMIE MONDIALE DE LA BANANE

Depuis 1984, on assiste à un équilibre fragile du marché de ce fruit.

Année 1987.

Les exportations mondiales ont atteint 7,5 millions de tonnes, soit 2,7 p. 100 de plus qu'en 1986 (tableau 1).

● Amérique.

Les exportations des pays de l'UPEB ont progressé d'environ 7,4 p. 100, atteignant un record de 3,8 millions de tonnes, soit la moitié des exportations mondiales. Les conditions climatiques favorables de cette année ont permis d'augmenter sensiblement leurs expéditions.

Les exportations du Panama, de l'Honduras, du Costa Rica ont augmenté respectivement de 16, 10 et 7 p. 100 par rapport à 1986. Ils représentent respectivement sur le total

des exportations mondiales 9, 11,6 et 12,5 p. 100. La Colombie a réussi à augmenter ses expéditions de 6,5 p. 100 malgré les troubles intérieurs. Par contre le Guatemala a légèrement diminué ses exportations à cause notamment d'arrêt de travail. Le Nicaragua accuse une chute de 22 p. 100 en raison de la guerre civile et de l'embargo commercial décidé par un grand pays importateur. L'Equateur a légèrement dépassé ses envois de 1986 et atteint un de ses meilleurs résultats de ces dix dernières années (1,38 million de tonnes), soit 18,4 p. 100 des exportations totales mondiales.

Par contre le Brésil diminue ses expéditions de 18 p. 100 car selon les estimations, l'Argentine, son principal débouché, a réduit ses achats. Belize et le Mexique sont en léger progrès.

● Caraïbes.

Un léger fléchissement des exportations a été enregistré dans les Caraïbes (moins 2 p. 100). Les exportations de Dominique et de Grenade ont augmenté respectivement de 30 et 8 p. 100 mais ont été contrecarrées par la diminution des exportations de Sainte-Lucie et Saint-Vincent, victimes de très mauvaises conditions climatiques.

La Jamaïque continue de se reprendre par rapport au niveau médiocre des années 1980. Les exportations progressent de 60 p. 100 (34 000 tonnes) mais restent très inférieures aux niveaux historiques.

Les Caraïbes représentent environ 7 p. 100 des exportations mondiales.

● Afrique.

Les exportations en hausse de la Somalie (10 p. 100) et de la Côte d'Ivoire (2 p. 100) compensent la diminution du Cameroun mais dans l'ensemble la progression est lente

TABLEAU 1 - Bananes : exportations mondiales par pays et par région, 1984-1987 (en milliers de tonnes)

	1984	1985	1986	1987 (chiffres préliminaires)
Europe	432.0	432.0	432.0	432.0
Portugal (Madère) (1)	32.0	32.0	32.0	32.0
Espagne (Iles Canaries) (1)	400.0	400.0	400.0	400.0
Amérique.				
Pays UPEB	3 690.3	3.545.0	3.551.9	3.814.4
Colombie	921.0	775.3	857.0	912.5
Costa Rica	937.5	803.6	882.3	942.5
République Dominicaine	0.9	1.1	0.5	0.7
Guatemala	260.5	318.6	331.2	327.0
Honduras	829.9	868.4	800.0	876.5
Nicaragua	82.9	90.0	92.0	72.0
Panama	654.6	685.0	585.9	680.2
Venezuela	3.0	3.0	3.0	3.0
Autres pays d'Amérique Latine	1.156.2	1.402.2	1.591.4	1.603.0
Belize	10.6	9.7	13.1	20.0
Brésil	103.2	105.3	101.2	83.0
Equateur	971.6	1.207.9	1.365.9	1.381.0
Mexique	35.9	42.0	75.2	83.0
Suriname	34.9	37.3	36.0	36.0
Caraiïbes	428.4	438.8	534.5	524.2
Jamaïque	11.6	12.9	21.9	34.4
Dominique	30.5	33.9	52.8	65.0
Grenade	8.3	7.8	7.9	8.5
Sainte-Lucie	65.8	81.8	112.0	84.5
Saint-Vincent et Grenadines	33.4	40.7	39.2	34.8
France : Départements d'Outre-Mer				
Guadeloupe (1)	123.1	102.4	117.4	117.0
Martinique (1)	155.7	159.3	183.3	180.0
Afrique	193.8	199.8	195.1	199.0
Cameroun	62.0	53.5	52.8	50.0
Cap-Vert	1.0	1.0	1.0	-
Côte d'Ivoire	80.1	97.0	81.4	83.0
Ethiopie	2.0	2.0	2.0	2.0
Madagascar	0.8	1.0	-	-
Somalie	47.9	45.3	57.9	64.0
Asie	847.7	830.5	896.5	807.2
Chine	109.0*	108.0*	95.0*	120.0*
Viet Nam	8.0*	8.0*	9.9*	10.0*
Israël	3.0*	3.0*	3.0*	3.0*
Malaisie	33.6	27.2	28.6	30.2
Pakistan	10.0	10.0	10.0	...
Philippines	799.7	789.3	855.7	775.0
Thaïlande	4.4	4.0	2.2	2.0
Océanie	5.1	5.1	4.0	3.8
Iles Cook	1.2	1.9	0.3	0.2
Samoa	1.0	0.5	0.5	0.5
Tonga	2.9	2.7	3.2	3.1
Total mondial	6.873.5	6.972.4	7.313.3	7.516.6

(1) - y compris les livraisons à la Métropole. * - Estimations ... Non disponible.

(2 p. 100). L'Afrique ne représente que 2,6 p. 100 des exportations mondiales.

● Asie.

Les Philippines ont souffert des mauvaises conditions atmosphériques (sécheresse et typhon), ce qui a entraîné un recul de 9 p. 100 des exportations.

La Chine a augmenté ses exportations de 25 p. 100 grâce à la bonne production de la province de Taïwan. L'Asie représente 11 p. 100 des exportations mondiales.

Les importations mondiales de bananes se chiffrent à 7,5 millions de tonnes en 1987 et constituent elles aussi un record (tableau 2).

TABLEAU 2 - Bananes : Importations mondiales (en milliers de tonnes).

	1984	1985	1986	1987 (chiffres préliminaires)
Europe occidentale	2.536.8	2.604.3	2.776.2	2.901.4
CEE	2.212.0	2.270.5	2.405.1	2.493.8
Belgique-Luxembourg	65.5	76.8	76.3	94.0
Danemark	26.2	31.7	34.8	33.8
France	442.9	425.7	453.6	441.8
République Fédérale d'Allemagne	544.8	584.4	635.3	690.9
Grèce	-	-	-	-
Irlande	23.6	22.0	24.7	24.4
Italie	309.8	307.2	339.2	362.8
Pays-Bas	92.2	104.1	109.7	119.0
Portugal (1)	31.0	32.0	32.0	32.0
Espagne (1)	366.7	363.0	356.5	360.0
Royaume-Uni	309.3	323.6	343.0	359.4
Autres pays				
Autriche	77.7	83.6	91.6	95.6
Finlande	42.1	47.9	50.6	57.0
Islande	2.0	2.0	2.0	2.0
Malte	3.1	3.0	3.0	3.0
Norvège	35.6	37.0	41.3	43.4
Suède	77.8	86.8	96.1	110.3
Suisse	58.6	60.5	63.2	66.2
Yougoslavie	27.9	13.0	23.3	30.1
Europe orientale et URSS	197.1	216.4	131.6	160.8
Bulgarie	8.0	7.1	7.9	6.0
Tchécoslovaquie	31.1	55.0	55.6	55.7
République Démocratique Allemande	70.0	65.0	41.7	49.0
Hongrie	14.0	13.4	10.5	7.0
Pologne	-	-	-	-
Roumanie	6.0	6.0	...	-
URSS	68.0	69.9	9.9	43.1
Amérique Latine	177.8	187.4	221.7	203.7
El Salvador	29.9	29.0	23.8	25.0
Argentine	79.6	94.7	128.6	100.0
Chili	40.6	32.2	36.9	44.8
Uruguay	27.7	31.5	32.4	33.9
Amérique du Nord				
Canada	277.6	285.0	300.5	324.4
Etats-Unis	2.375.0	2.772.0	2.815.7	2.780.5
Afrique	11.0	13.4	13.2	12.5
Burkina Faso	0.1	2.9	2.5	2.5
Libye	-	2.0	2.0	2.0
Maroc	1.2	1.0	1.0	1.0
Sénégal	5.7	3.5	3.7	3.0
Zimbabwe	4.0	4.0	4.0	4.0
Asie	295.9	252.2	234.7	240.0
Hong-Kong	33.4	35.1	38.8	40.0
Iraq	5.0	5.0	5.0	5.0
République de Corée	7.8	0.8	2.8	3.0
Koweït	27.3	30.0	34.0	36.0
Arabie Saoudite	126.2	85.2	58.1	58.0
Singapour	25.0	25.0	25.0	27.0
Syrie	1.2	1.1	1.0	1.0
Japon	682.3	680.0	764.6	774.8
Chine	20.0*	40.0*	45.0*	50.0*
Autres pays (2)	70.0	70.0	70.0	70.0
Océanie				
Nouvelle Zélande	39.4	53.9	55.0	55.0
Total mondial	6.612.9	7.104.6	7.358.3	7.503.1

(1) - y compris les livraisons des provinces d'Outre-Mer à destination du marché intérieur.

(2) - Afghanistan, Emirats Arabes Unis, Brunéi, Jordanie, République Arabe du Yémen.

... - non disponible.

* - Estimations.

Les achats des Etats-Unis ont reculé d'environ 1 p. 100; par contre en Europe occidentale, les mauvaises conditions climatiques ont favorisé la demande de banane par rapport aux fruits d'été.

Pour l'ensemble de la CEE, les achats ont augmenté de 3,7 p. 100 sauf la France dont les pays fournisseurs des Caraïbes ont eu quelques problèmes à livrer les fruits.

Les importations de la République fédérale d'Allemagne ont augmenté de 6 p. 100, celles de l'Italie de 7 p. 100, du Royaume-Uni de 5 p. 100, de Belgique-Luxembourg de 23 p. 100.

Au Japon, les importations ont peu augmenté étant donné la diminution des récoltes de bananes aux Philippines, son principal fournisseur.

Ce dernier a cependant compensé ce manque par des achats en provenance de la province de Taïwan.

En Amérique latine, l'Argentine a diminué ses importations d'environ 2 p. 100.

Prix et recettes d'exportation.

Selon le groupe :

« Sur l'ensemble de l'année, les prix à l'importation exprimés en monnaies nationales ont, pour ce qui est des principaux marchés libres, baissé de 20 p. 100 au Japon, de 5 p. 100 aux Etats-Unis et de 4 p. 100 en République fédérale d'Allemagne. En ce qui concerne les marchés protégés de France et d'Italie, ils ont augmenté de 8 et 3 p. 100 respectivement. Aux Etats-Unis, où les approvisionnements ont été abondants durant toute l'année, la structure saisonnière des prix a été très différente du schéma normal. Avril et septembre ont été des mois de forte baisse, alors que normalement, les prix sont à leur niveau le plus élevé. Inversement, les prix ont beaucoup augmenté en juillet et en novembre-décembre, époques de leurs creux saisonniers. La baisse d'avril peut être attribuée au fait que les fruits provenant de quelques-uns des principaux producteurs étaient de moins bonne qualité, et la hausse de juillet, elle, au fléchissement ce mois-là, des expéditions de la Colombie et du Guatemala, à la suite d'arrêts de travail. Enfin, les prix étant tombés en octobre à leur niveau saisonnier le plus bas, quelques régions productrices d'Amérique centrale auraient, selon des rapports non confirmés, omis de vendre d'importantes quantités de fruits afin de soutenir les cours.

Comme les deux précédentes années, le dollar E.U. a perdu de sa valeur en 1987 par rapport aux principales monnaies : les changements survenus dans les prix à l'importation sont donc très différents selon qu'ils sont exprimés en dollars E.U. ou en monnaies nationales. Les prix à l'importation, exprimés en dollar E.U., ont diminué de 5 p. 100 aux Etats-Unis, mais augmenté de 24 p. 100 en Italie, de 19 p. 100 en France, de 18 p. 100 au Japon et de 16 p. 100 en République fédérale d'Allemagne. C'est ainsi que, pour les ventes de bananes aux pays dont la monnaie était plus forte que le dollar, la marge brute allant à l'exportateur/importateur entre le stade franco à bord et le stade franco wagon s'est accentuée, puisque, avec l'affaiblissement du dollar, les importateurs ont payé moins cher en

monnaie nationale les dollars nécessaires à leurs achats. C'est ce que confirment les rapports selon lesquels, en 1987, les transactions bananières avec les Etats-Unis n'auraient rien rapporté aux négociants, tandis que les affaires auraient été florissantes pour eux sur les marchés libres d'Europe occidentale. D'ailleurs, les Etats-Unis n'ont pas augmenté leurs importations de bananes en 1987 (celles-ci ont même légèrement diminué) tandis que les achats de l'Europe occidentale progressaient fortement.

On estime que le total des recettes provenant des exportations de bananes a progressé d'environ 3 p. 100, grâce surtout à l'augmentation du volume des exportations, mais le pouvoir d'achat de celles-ci pourrait avoir reculé d'environ 5 p. 100, l'indice de la valeur unitaire des exportations de produits manufacturés (ONU) ayant augmenté d'environ 8 p. 100».

Perspectives pour 1988.

Les tempêtes tropicales de fin janvier ont affecté la production bananière du Costa Rica et du Panama sur la Côte atlantique. Les pertes seraient d'environ 54 000 tonnes. Par ailleurs, les conditions de production paraissent bonnes dans les principales régions productrices.

Perspectives à moyen terme.

Grâce aux prévisions et estimations du secrétariat de la FAO, complétées par les renseignements fournis par les délégués, le groupe a estimé que l'équilibre du marché de la banane observé ces dernières années pourrait être maintenu pendant deux ou trois ans.

Cependant cet équilibre peut être modifié par des changements imprévisibles : conditions atmosphériques dans les pays producteurs et consommateurs, taux de change des principales monnaies, nouvelles maladies des bananes, concurrence des autres fruits. Les disponibilités mondiales exportables en 1991 pourraient varier entre 7,5 et 8,5 millions de tonnes. Le taux annuel de croissance serait de 0,6 et 0,9 p. 100 par an par rapport aux exportations effectives de 1987.

La demande mondiale en 1991 est évaluée à 7,8 millions de tonnes, ce qui suppose un taux de croissance annuel de 0,9 p. 100 par an entre 1987 et 1991.

RAPPORT DE LA CONSULTATION D'EXPERTS SUR LES NOUVELLES MESURES POSSIBLES POUR ACCROITRE LA VIABILITE GENERALE DE L'ECONOMIE BANANIERE MONDIALE.

La consultation d'experts réunis les 27 et 29 octobre 1987 à Rome, a été convoquée par le Directeur général de la FAO en réponse à la demande formulée par le Groupe intergouvernemental sur la Banane à sa 9e session.

Les experts ont examiné les points suivants :

1. la situation et les perspectives du commerce international de la banane (chiffres de 1986).
2. les principaux problèmes de l'économie bananière : la production
le commerce et la demande.

TABLEAU 3 - Bananes : estimation des disponibilités exportables 1991.

	Hypothèse	
	faible	forte
Europe	432	432
Portugal (Madère) (1)	32	32
Espagne (Canaries) (1)	400	400
Amérique		
Pays de l'UPEB	3.902	4.425
Colombie	800	950
Costa Rica	1.000	1.100
Rép. Dominicaine	2	2
Guatemala	300	350
Honduras	1.000	1.100
Nicaragua	72	90
Panama	725	830
Autres pays de l'Amérique Latine	1.365	1.690
Belize	30	40
Bésil	100	100
Equateur	1.100	1.400
Mexique	90	100
Suriname	45	50
Caraïbes	665	720
Jamaïque	75	80
Dominique		
Grenade	120	300
St-Vincent et Grenadines		
France : Dép. Outre-Mer		
Guadeloupe (1)	130	130
Martinique (1)	210	210
Afrique	242	252
Cameroun	80	90
Côte d'Ivoire	80	80
Ethiopie	2	2
Somalie	80	80
Asie	782	832
Israël	3	3
Malaisie	30	30
Philippines	750	800
Thaïlande	2	2
Chine	120	120
Viet Nam	10	10
Océanie (2)	7	10
Total mondial	7.258	8.494

(1) y compris les expéditions vers la métropole.

(2) Iles Cook - Samoa - Tonga

En ce qui concerne le deuxième point, il a été noté qu'à moyen terme, les perspectives de production de certains pays ne pourront se concrétiser qu'avec de nouvelles plantations. Or, de nouvelles plantations risqueraient d'entraîner l'économie mondiale de la banane dans une période de surproduction et par conséquent déstabiliser les prix.

La consultation d'experts souhaiterait que les recettes en devises tirées de la vente de bananes soient maximisées grâce à un accroissement de production de fruits de qualité dans les bananeraies existantes, plutôt que de procéder

TABLEAU 4 - Bananes : projections de la demande d'importations (1), 1991.

	Importations totales
CEE	2.543
Belgique-Luxembourg	80
Danemark	30
France	460
Allemagne Fédérale	620
Grèce	20
Irlande	26
Italie	340
Pays-Bas	105
Portugal (2)	32
Espagne (2)	400
Royaume-Uni	430
Autres pays d'Europe occidentale	393
Autriche	92
Finlande	61
Norvège	40
Suède	100
Suisse	65
Yougoslavie	35
Europe de l'Est et URSS	211
Tchécoslovaquie	57
Allemagne Démocratique	72
Hongrie	13
URSS	60
Autres (3)	9
Amérique du Nord	
Canada	325
Etats-Unis	2.940
Amérique du Sud	204
Argentine	120
Chili	50
Uruguay	34
Asie (4)	915
Japon	775
Hong-Kong	40
Koweït	40
Arabie Saoudite	60
Océanie	52
Nouvelle Zélande	52
Autres pays (5)	203
Total mondial	7 786

(1) - importations nettes.

(2) - y compris expéditions intérieures provenant des provinces d'Outre-Mer.

(3) Bulgarie, Pologne, Roumanie.

(4) - à l'exclusion des pays indiqués sous «Autres pays»

(5) Afghanistan, Algérie, Burkina Faso, Chine, El Salvador, Islande, Iran, Iraq, Corée, Rép. de Libye, Malte, Maroc, Singapour, Syrie, Tunisie, Zimbabwe.

à de nouvelles plantations.

En ce qui concerne le commerce et la demande, les experts pensent que l'offre et la demande atteindront un équilibre vers 1990.

Les recommandations faites par la consultation sont les suivantes :

- Renforcement de la surveillance du marché.
Ceci permettrait d'accroître «la transparence du marché et de surveiller de plus près tous les aspects de la production, du commerce et des prix, ainsi que les plans de développement des pays exportateurs et les perspectives de la demande».
- Amélioration de la qualité et de la productivité.
Le Groupe intergouvernemental insiste sur le fait que «pour accroître leurs recettes, les pays exportateurs devraient améliorer la qualité des fruits, maximiser la productivité dans les plantations existantes et encourager la diversification des cultures là où cela est possible, de manière à ne cultiver la banane que dans les zones qui s'y prêtent le mieux».

Les experts ont suggéré que le groupe intergouvernemental demande aux gouvernements, aux institutions

nationales, à la FAO ... d'accroître leur assistance aux producteurs et exportateurs de bananes.

- Expansion de la consommation.
Pour compléter les mesures visant à rationaliser l'offre sur le marché mondial de la banane, des efforts devraient être faits pour accroître la consommation en organisant une promotion générale de la banane, en réduisant les droits de douane, les taxes et les obstacles non douaniers ainsi que les restrictions quantitatives et autres qui entravent le développement de la consommation.

La consultation a mentionné les diverses possibilités d'action internationale concertée qui avaient été examinées par le Groupe intergouvernemental à des sessions précédentes. On a estimé de manière générale que, tout au moins à l'heure actuelle, les conditions n'étaient pas propices à la négociation d'un accord international sur la banane assorti de dispositions économiques.



*Voire eau est précieuse
nous la respectons*

LA MAITRISE
DU GOUTTE A GOUTTE
ET DE L'ASPERSION
DEPUIS 20 ANS

KULKER SA

Siège et export :
45600 Sully-sur-Loire
☎ 38.36.53.04 . Télex 760 598 F

DOM-TOM : 34160 Castries
☎ 67.70.42.70 . Télex 490 274 F FRANCE

MECL Orléans - ☎ 38 84 84 58